UN JOYAU DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Il est des créations qui marquent profondément un territoire et qui prolongent durablement leur génie dans le temps. Le Désert de Retz, témoin du Siècle des Lumières, lieu magique, plein de poésie et d'histoire, témoigne de l'empreinte laissée par la commune de Chambourcy dans l'histoire de France.

UN DES DERNIERS « PARCS À FABRIQUES » DE FRANCE

Le Désert de Retz jouit d'une renommée internationale. Ses créations architecturales datent du XVIIIe siècle tout en s'inspirant des styles chinois, orientaux ou bien antiques. Le tracé de son parc s'inscrit dans un parcours initiatique évoquant les grandes civilisations.

UN LIEU TÉMOIN DU GÉNIE DES LUMIÈRES

Construit entre 1774 et 1789 par François Nicolas Henri Racine de Monville, il s'étend sur 38 hectares. Délaissé entre la Révolution française et notre époque, bien que figurant au classement des monuments historiques (1941), il est resté de nombreuses années en désuétude, malgré une première campagne de restauration dans les années 70.

UN RENOUVEAU SOUS L'IMPULSION DE LA MAIRIE

Acquis le 21 décembre 2007 par la mairie de Chambourcy pour un euro symbolique, le Désert de Retz est désormais intégré au patrimoine communal. Grâce au partenariat avec le Golf de Joyenval, les espaces naturels du domaine ont bénéficié d'une remise en état particulièrement soignée. A ce jour, de nombreux mécènes participent à la réfection du Désert de Retz et de ses fabriques, parmi lesquels : le Conseil Départemental, la DRAC, Carrefour Property, SOPIC, Affiche +, VMF et Suez Environnement, sans oublier les nombreux donateurs privés souhaitant contribuer à la restauration de cet endroit unique.

Temple au Dieu Pan

LES ARBRES REMARQUABLES

Admirez les arbres remarquables tout au long de votre visite. Pour les repérer, aidez-vous du plan ci-dessous :

1 - Cyprès de Lawson
2 - Marronnier d'Inde
3 - Séquoia Géant
4 - Aubépine rose
5 - Noyer d'Amérique
6 - Chêne pédonculé
7 - Frêne commun
8 - Noisetier à feuilles laciniées
9 - Tilleul à petites feuilles
10 - Marronnier de l'Himalaya
11 - Tilleul marcotté à grandes feuilles
12 - Sapin de Douglas
13 - Châtaignier
14 - Thuya géant de Californie
15 - Séquoia toujours vert
16 - Chêne rouge d'Amérique
17 - Poirier à feuilles de saule
18 - Noyer
19 - Savonnier
20 - Cèdre du Liban
21 - Châtaignier commun
22 - Cèdre de l'Atlas
23 - Platane à feuilles d'érable

BOUTIQUE

L'association « le Désert de Retz, Jardin des Lumières » a pour but de développer et mettre en œuvre toute action et animation visant la promotion du Désert de Retz. Au sein de la colonne détruite, les bénévoles de l'association vous attendent dans la boutique pour vous proposer livres, mugs, portes-clés… à l'effigie du parc.

PARTICIPEZ À LA RESTAURATION DU PARC !

L'ambition de la ville est de restaurer l'ensemble des fabriques afin de donner au parc son rayonnement d'antan. Vous pouvez aider la ville dans cet objectif en faisant un don. Ces dons ouvrent droit à une réduction d'impôt dans les limites de 66 % pour les personnes physiques et de 60 % pour les sociétés, conformément aux dispositions du Code Général des Impôts. Un reçu fiscal est délivré par le comptable public. Pour toute information : 01 39 22 31 31

Yvelines Conseil général

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Chambourcy

© Photos : Mairie de Chambourcy / Nicolas Vercellino

Le Désert de Retz

Voyage au siècle des Lumières

Le Désert de Retz

BIENVENUE

1 LA MAISON CHINOISE

C'est la première véritable maison chinoise construite en Europe et dans laquelle Monsieur de Monville vécut. Entièrement construite en teck importé d'Inde, elle repose sur des fondations de pierre. Le toit était couvert d'ardoises taillées en écailles de poisson. Une orangerie était située dans le prolongement du jardin de la Maison chinoise. Elle était aussi décorée « à la chinoise » avec des portes rehaussées de mâts et de clochettes.

2 LE THÉÂTRE DÉCOUVERT

A l'origine, ce théâtre découvert était agrémenté d'une fresque en trompe-l'œil, inspirée du peintre Sauvage, représentant des Amours, trainant Bacchus enfant sur son char. Cette scène était abritée, avant le milieu du XIXe siècle, par de grands ormes formant un berceau, vestiges de l'ancienne allée menant à la porte de Joyenval. Du temps de Monsieur de Monville, musique et théâtre y rassemblaient de nombreux invités.

3 LE TEMPLE AU DIEU PAN

C'est la première fabrique construite au Désert de Retz en 1775. Elle évoque la Grèce classique, symbole même de la philosophie. Le temple se compose d'un vestibule semi-circulaire orné de colonnes toscanes, d'une salle de repos presque carrée, dont le sol était carrelé de marbre noir et blanc. Cette fabrique était principalement dédiée à la musique.

4 LE PETIT AUTEL

Autel votif rappelant la Rome Antique, il était orné de trois têtes de béliers et de guirlandes de fleurs accrochées à leurs oreilles.

5 LE ROCHER

Grotte d'aspect naturel recouverte de végétation et encadrée par deux statues de satyres, symbole des débuts de l'humanité, elle soumettait le visiteur à un passage initiatique de l'obscurité à la lumière, de l'obscurantisme à la connaissance.

6 LA PYRAMIDE GLACIÈRE

Elle est construite sur trois niveaux : une cave, profonde de six mètres, en forme de demi barrique, un soubassement carré et une pyramide. Durant l'hiver, neige et blocs de glaces sont entassés au fond de la cave sur un lit de paille. De l'eau est ajoutée afin de créer un bloc compact, le tout isolé du mur par de la paille. Les blocs de glace ainsi réalisés étaient ensuite découpés et servaient, en été, à rafraîchir des boissons et à la préparation de sorbets.

Le saviez-vous ?

Au 18e siècle, l'appellation « désert » est souvent employée pour désigner un lieu propice à cultiver le rêve, l'imaginaire et la réflexion, à l'écart du monde. En France et en Europe, il existe, à l'époque, plusieurs autres jardins anglo-chinois de ce type. Aujourd'hui, le Désert de Retz est un des rares spécimens non pas intact, mais proche de sa conception d'origine.

7 L'ÉGLISE GOTHIQUE RUINÉE

Seule ruine authentique du domaine, la chapelle de l'ancien hameau de Saint Jacques de Retz fut construite au XIIIe siècle. Très endommagée, elle est désertée par ses habitants au XVIe siècle, qui préfèrent, plutôt que de la rénover, aller à l'office de l'Abbaye de Joyenval située à quelques centaines de mètres. Monsieur de Monville, après de longs pourparlers avec le clergé, devient titulaire d'un bail emphytéotique le 24 mars 1783.

8 LE VALLÉE DU RU DE BUZOT

Ce petit affluent de la Seine traverse la partie agricole du Désert. Les productions des deux fermes du domaine permettaient de vivre en autarcie. M. de Monville perfectionna les deux fermes initiales en Métairie arrangée et Laiterie de dégustation et y ajouta un verger potager. Les vaches laitières étaient de couleur blanche, ainsi choisies pour que l'association de leur robe et des pâturages soit « du meilleur effet ». Cette partie rurale de la propriété était agrémentée de trois fabriques aujourd'hui disparues : un Hermitage, un tombeau et un obélisque.

9 LE TEMPLE DU REPOS

Il était composé d'une rotonde d'arbres, précédée d'un portail à deux vantaux décorés de peintures en trompe-l'œil. Ils étaient encadrés par deux colonnes baguées, surmontées d'un entablement et d'un fronton.

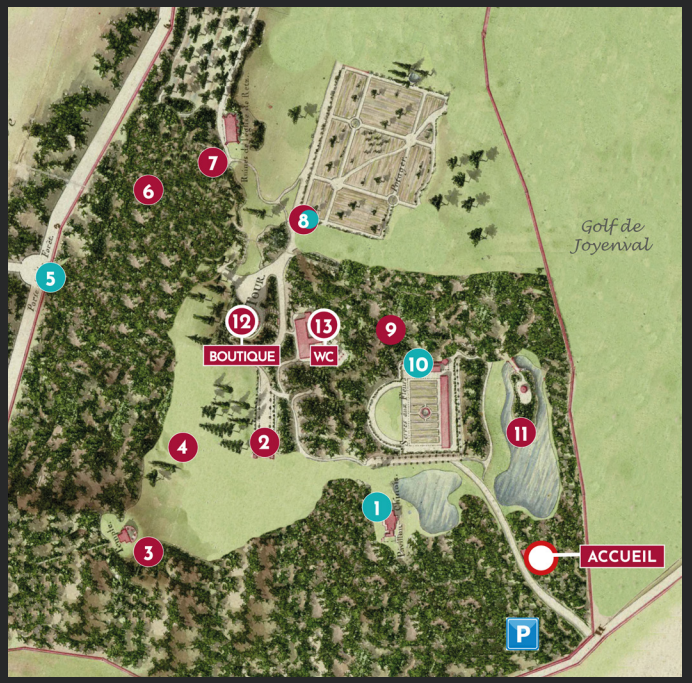
10 LES SERRES / EXPOSITION

Bien orientées, équipées d'un système de chauffage pour l'hiver, la grande et la petite serre abritaient des plantes exotiques et des espèces fragiles de toutes provenances. Une exposition vous y attend.

11 LA TENTE TARTARE

Située sur l'Ile du Bonheur, cette tente servait de salle d'armes. M. de Monville, qui excellait au tir à l'arc, était considéré comme l'un des meilleurs archers de France. Elle évoque des contrées lointaines inexplorées, des lieux qui incarnent l'exotisme.

Plan du parc



Fabriques à visiter ou en ruine Fabriques disparues

12 LA COLONNE DÉTRUITE

Fabrique principale du Désert de Retz, elle est construite en 1781 et deviendra la résidence principale de Monsieur de Monville. D'un diamètre de 48 pieds (15 mètres environ), elle s'élève à 62 pieds (25 mètres environ) en sa partie la plus élevée. Sa toiture à une pente est invisible depuis le sol. Agrémentée d'un escalier central hélicoïdal, éclairé par une verrière conique placée sur le toit, l'aménagement de la tour est, en opposition à son aspect extérieur, volontairement « en ruine », d'un extrême raffinement. Les cheminées sont en marbre blanc, décorées de feuilles d'acanthe et surmontées de miroirs qui reflétaient le paysage extérieur. Les cuisines étaient situées dans les communs et les plats étaient acheminés par un tunnel qui débouchait dans la cave.

13 LES COMMUNS

Maison bourgeoise de la propriété de treize hectares acquise par M. de Monville en 1774, elle fut transformée en communs, regroupant le logement du concierge, les cuisines et peut-être un appartement de bains…

Durant votre visite, soyez vigilants, des tiques peuvent être présentes sur le parc !
Par ailleurs, la cueillette de fruits est interdite.